

Les tueurs à gages

Excédent de bagages

Sketch bagagiste

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00048622-42** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Louise** : Retraitée active
- **Jeanine** : Retraitée active
- **Tony** : Petit malfrat ambitieux
- **Marco Rippozzi** : chef mafieux

Synopsis

Louise et Jeanine ont mis au point une méthode pour faire disparaître les cadavres à base de plat cuisinés bio pour le compte de la mafia. Leur principal client, Marco Rippozzi, bien que très satisfait de leurs services va bénéficier prématurément de leurs services.

Remarque : Il existe d'autres sketches mettant en scène des tueurs à gages, plus ou moins doués, ici : <https://www.leproscenium.com/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=73>

Louise et Jeanine apportent des valises visiblement lourdes de la coulisse sur scène.

Louise

Y a encore combien comme ça ?

Jeanine

Y en a 20 en tout.

Louise

On a bien travaillé.

Jeanine

On n'aura pas volé notre argent.

Louise

Si c'est pas malheureux de devoir encore travailler comme ça à nos âges.

Jeanine

Si on avait cotisé à la caisse de retraite, on n'en serait pas là ma pauvre Louise.

Louise

Tant pis, va. Ça nous occupe. Tu nous verrais toi en croisière ?

Jeanine

Ou pire, faire les châteaux de la Loire en camping car !

Louise

Parle pas de malheur !

Jeanine

C'est pas plus mal comme ça va. On se rend encore utile et on perpétue les traditions.

Louise

T'as peut-être raison Jeanine, tu as peut-être raison.

Jeanine

Il vient à quelle heure le petit ?

Louise

Il ne devrait pas tarder.

Jeanine

Je l'aime bien moi ce petit Tony. Il est bien poli. Il respecte les anciens.

On sonne ou on frappe.

Louise

Et ponctuel avec ça.

Tony entre. Il apporte deux bouquets de fleurs.

Tony

Bonjour Mesdames. Comment allez-vous ce matin ? Toujours jeunes et pimpantes à ce que je vois.

Il offre les fleurs.

Voilà pour vous, un peu plaisir des yeux

Jeanine

Oh comme c'est gentil Tony.

Louise

Mais oui, quelle délicate attention.

Jeanine

Tu prendras bien un petit quelque chose avec nous ?

Louise

Il faut que tu prennes des forces, regarde un peu tout ce que tu as à emporter.

Tony

Si j'ai tout ça à emporter, c'est pas de refus.

Louise

C'était une belle bête. Ça allait chercher dans les 130 kg.

Jeanine

Louise, si tu allais nous chercher des bières ?

Louise

J'y vais.

Louise sort.

Tony

Ca c'est bien passé ?

Jeanine

Oui, tu penses, on a l'habitude depuis le temps. Alors, c'est tout mijoté à l'ancienne comme on avait dit. Conditionné en conserve grand format.

Jeanine sort un boîte de conserve grand format pour montrer l'étiquette à Tony.

On a fait des étiquettes un peu rétro pour le côté tradition. Qu'est-ce que tu en penses ?

Tony

C'est très bien. J'adore le nom *Les mijotés des tantines*, ça fait authentique.

Jeanine

Et puis y rien que des bons produits naturels. Même le sel et le poivre sont bios.

Jeanine va chercher un sac poubelle plein en coulisse.

Jeanine

Et voilà. Avec ça tu as tout.

Tony

Qu'est-ce que c'est ?

Jeanine

Ses vêtements pardi.

Tony

Ah mais oui...

Jeanine

Evidemment, ça on peut pas le cuisiner.

Tony

Tu ne veux pas les garder ?

Jeanine

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de vêtements d'homme ? En plus ils étaient tout criblés de balles et plein de sang.

Tony

Oui tu as raison. Vous n'avez pas eu de mal à le supprimer au moins ?

Jeanine

Penses-tu ! On est d'une efficacité maintenant ! A peine arrivé, on lui a mis trois ou quatre balles et c'était réglé.

Tony

Mais oui, c'est bien mieux comme ça.

Jeanine

Exactement, sinon, on risque de s'attacher et ensuite ça fait de histoires. Surtout avec Louise qui est tellement sentimentale.

Tony

Mais oui, je me souviens d'une histoire avec un mafieux albanais que je vous avais confié.

Jeanine

Tu parles d'une salade ! Elle était tombée amoureuse de lui cette bécasse de Louise. Pas moyen de le descendre le bel Adrian.

Tony

Comment tu t'en es sortie ?

Jeanine

J'ai été obligé de faire passer ça pour un suicide, sinon, elle l'aurait gardé vivant cette idiote.

Tony

Et comment vous vous en êtes débarrassé alors ?

Jeanine

Tu penses bien qu'il n'était pas question de le cuisiner celui-ci. Elle aurait pas supporté.

Tony

J'imagine oui. Tu as fait comment ?

Jeanine

Ils aménageaient un nouveau rond-point pas loin d'ici. Je l'ai enterré au milieu. Ils ont installé une sculpture à la con au dessus. C'est moche, mais finalement ça fait comme un monument funéraire. On n'est pas près de le retrouver. C'est une bonne planque.

Tony

Tu crois que c'est pour ça qu'il y a tant des ronds-points ?

Jeanine

Ca m'étonnerait pas. (*un temps*).

Tony

Tu sais, Marco Rippozzi, le grand patron est vraiment très content de vos services à toutes les deux.

Jeanine

Tu sais, on ne fait que notre travail.

Tony

Oui, mais quand même, c'est un homme qui apprécie le travail bien fait. Il va passer pour vous féliciter en personne. C'est très rare, je ne sais pas si tu imagines bien l'honneur qu'il vous fait.

Jeanine

J'en suis bien consciente. Pour moi, c'est l'aboutissement d'une vie.

Tony

Et oui quelle carrière !

Jeanine

Tu sais quand je me revois toute gamine en train de tuer le chien des voisins et aujourd'hui à liquider du malfrat de 130 kilos en daube, je me dis que j'ai fait un beau parcours.

Tony

Magnifique, Jeanine, magnifique.

Louise revient avec les bières.

Louise

Et voilà.

Ils prennent tous une gorgée de bière.

Tony

Bon, c'est pas tout ça, mais faut que je m'y mette.

Jeanine

On va t'aider.

Tony

Ça me gêne. Vous avez déjà tellement travaillé.

Louise

Mais non. Ça nous fait plaisir.

Tony sort avec une valise. Jeanine et Louise restent seules en scène et prennent chacune une valise.

Jeanine

Tony m'a dit qu'on allait avoir de la visite.

Louise

Ah oui ? Qui ça ?

Jeanine

Du beau monde. Je ne t'en dis pas plus pour que tu aies la surprise.

Ils font quelques voyages pour sortir toutes les valises.

Tony

Allez Mesdames. Ça c'est pour vous. *(il leur remet une grosse enveloppe pleine billets)*. Je vous laisse. A bientôt.

Louise

Salut Tony.

Jeanine

A bientôt Tony.

Un temps.

Jeanine

Ca ma épuisé toutes ces valises à porter. Je vais m'allonger un peu dans ma chambre.

Louise

Vas-y, je vais ranger ce qui reste.

Jeanine sort. Louise reste et fait un peu de rangement.

Marco Rippozzi entre sans se faire remarquer.

Marco

C'est un bel établissement que vous avez là.

Louise sort un pistolet et braque Marco.

Louise

T'es qui toi ? Pourquoi tu veux mourir si jeune ?

Marco

Tu es Louise toi non ?

Louise

Je réponds pas à ta question, c'est pas une soirée speed dating, dégage d'ici.

Marco

Je suis Marco, Marco Rippozzi.

Louise

Désolé, Monsieur Marco, je ne savais pas que c'était vous.

Marco

Y a pas de mal Louise. Il vaut mieux être prudente par les temps qui courent.

Louise

Je vous offre un rafraîchissement ?

Marco

Un verre d'eau fraîche ira très bien.

Louise va chercher un verre d'eau en coulisses et le donne à Marco.

Je tenais à venir te féliciter ainsi que Jeanine pour l'excellent travail que vous faites pour moi.

Louise

Merci M. Marco. Mais vous savez, ce n'est pas grand chose, si on peut se rendre utile.

Fin de l'extrait